



Pomme de terre

N°18
28/07/2026



Animatrices filière

Zone Poitou-Charentes :
Pauline CASTEL
ACPEL
pauline.castel@acpel.fr

Zone Limousin :
Noëllie LEBEAU
CDA 23

noellie.lebeau@creuse.chambagri.fr

Directeur de publication

Bernard LAYRE
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs

**La stratégie
écophyto 2030**
Réduire et améliorer
l'utilisation des phytos

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Nouvelle-Aquitaine Pomme de
terre N°X du JJ/MM/AA »

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF
draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur **[formulaire d'abonnement au BSV](#)**

Ce qu'il faut retenir

Situation générale

Le mois de juillet s'achève. Il fait toujours chaud et globalement sec.

Ile de Ré La campagne est terminée.

Aquitaine La priorité n'est pas aux arrachages, la façade atlantique lutte contre les incendies.

Limousin Les pommes de terre achèvent leur cycle ; plusieurs ont défané naturellement et précocement. Les rendements et la qualité des tubercules s'annoncent très variables selon les variétés, les dates d'implantation et les possibilités d'irrigation.

Situation sanitaire

Mildiou Le risque reste très faible.

Doryphores Les coléoptères sont toujours bien présents et actifs dans certaines parcelles, complètement absents d'autres. Le risque dépend du stade de la culture, de l'historique, de l'environnement...

Taupins Le risque est présent pour les cultures en fin de cycle. Il augmente avec l'allongement des délais défanage-récolte.

**Lien vers la dernière liste des produits
phytopharmaceutiques de biocontrôle [ICI](#)**

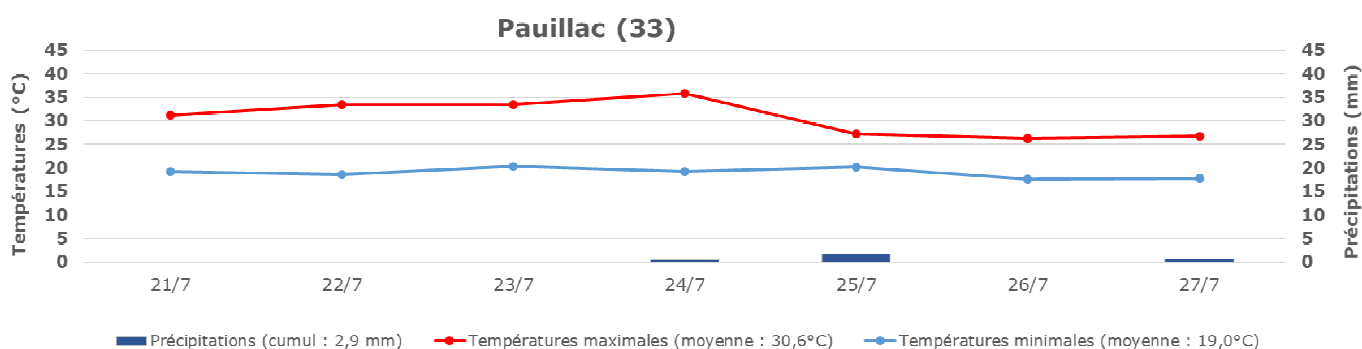
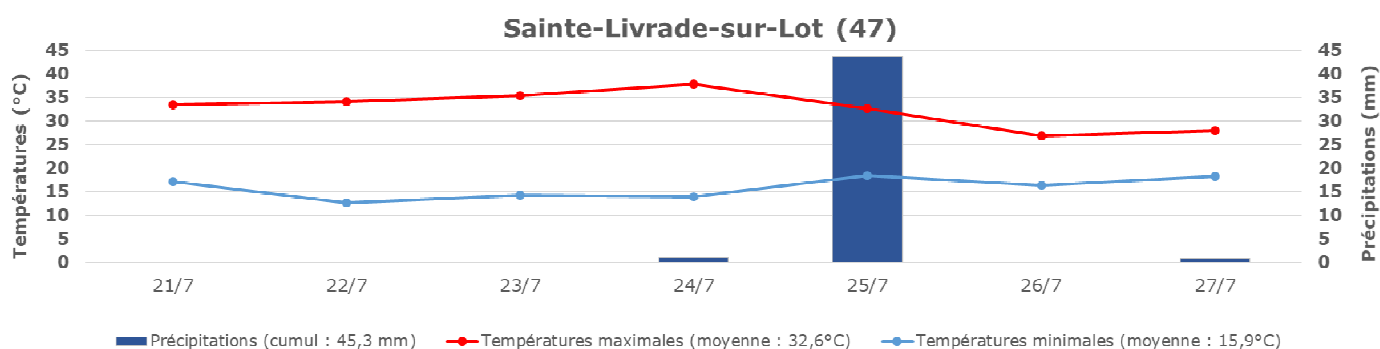
Lien vers les notes nationales Biodiversité [ICI](#)



Situation générale

• Zone de production Aquitaine

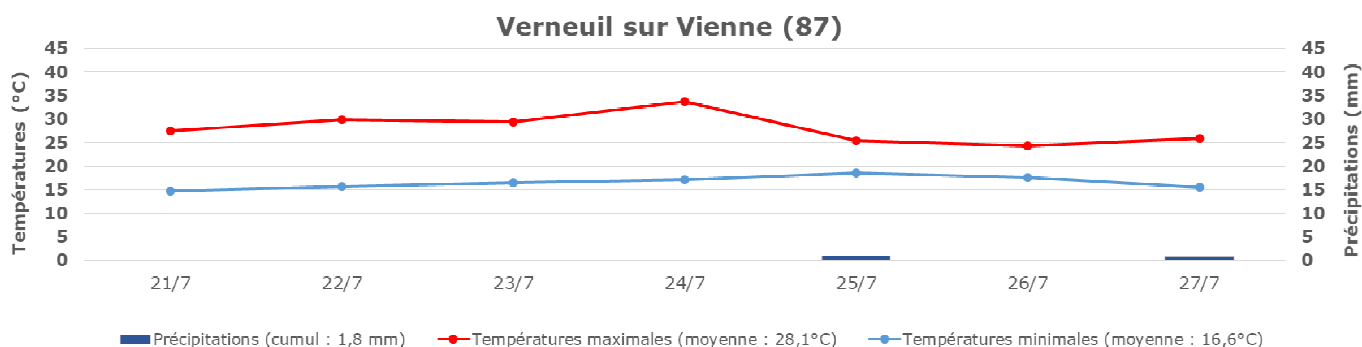
La zone a bénéficié de précipitations autour du 25 juillet mais encore une fois de manière très inégale : de gros cumuls par endroits, une dizaine de millimètres pour la plupart, rien pour d'autres... Il n'est pas annoncé d'eau pour les jours à venir. Les températures maximales oscillent entre 25 et 35°C.



La priorité est la lutte contre les incendies dans les Landes de Gascogne.

• Zone de production Limousin

Quelques rares averses sont tombées en fin de semaine dernière mais globalement la sécheresse perdure et la situation ne va pas s'améliorer tout de suite. La semaine à venir restera estivale.





Situation des cultures au 27 juillet (crédits photo : Noëllie Lebeau CDA 23, Anne-Laure Fuscien CDA 19)

Les cultures achèvent leur phase de grossissement des tubercules, très difficilement pour certaines. Les feuillages sont, selon les situations, verts (suite aux redémarrages végétatifs), verts-jaunes sénescents ou complètement grillés. Les mois de juin-juillet auront été globalement très compliqués pour les pommes de terre non irriguées.



Tubérisation et grossissement compliqués pour de nombreuses variétés, avec souvent re-germinations de tubercules fils ou difformités

Illustrations ci-contre
(crédits photo : Noëllie Lebeau CDA 23, Anne-Laure Fuscien CDA 19)

Situation sanitaire

• Midiou *Phytophthora infestans*

La maladie est provoquée par le champignon *Phytophthora infestans*. Son caractère explosif et les pertes qu'elle peut engendrer sur les rendements la rendent particulièrement nuisible.

Période de risque : le champignon apprécie les conditions humides et douces (taux d'hygrométrie > 87 % pendant plusieurs heures et températures idéalement comprises entre 15 et 25°C). Des températures négatives ou au contraire très élevées (plus de 30°C) bloquent son développement. Les conditions météorologiques de la campagne jouent donc un rôle primordial, sachant que les attaques précoces au printemps sont généralement plus dommageables.

Seuil indicatif de risque : avant même l'apparition des taches si les conditions sont très favorables.

Situation sur le terrain : il n'est pas observé de symptômes.

Évaluation du risque au 28/07/2026 avec VISIOFARM-MILEOS® :

Stations météorologiques	Pluviométrie sur les 7 derniers jours	Dépassements de seuil sur les 7 derniers jours	Niveaux de risque
Beaupuy (47)	1.8 mm	-	Faible (VS, VI, VR)
Fumel (47)	1.2 mm	-	Faible (VS, VI, VR)
Montpon Menesterol (24)	1.8 mm	-	Faible (VS, VI, VR)
Pauillac (33)	2.2 mm	-	Faible (VS, VI, VR)
Retjons (40)	5.2 mm	-	Faible (VS, VI, VR)
Rion des Landes (40)	3.8 mm	-	Faible (VS, VI, VR)
Chabonais (16)	4.8 mm	-	Faible (VS, VI, VR)
Melle (86)	0.0 mm	-	Faible (VS, VI, VR)
Limoges (87)	3.6 mm	-	Faible (VS, VI, VR)
Ahun (23)	3.9 mm	-	Faible (VS, VI, VR)
Voutezac (19)	1.2 mm	-	Faible (VS, VI, VR)

VS : variété sensible, VI : variété intermédiaire, VR : variété résistante

Évaluation du risque : les réserves de spores sont basses et les conditions météorologiques ne sont pas favorables. Le risque reste très faible.

Mesures de prophylaxie :

La présence d'inoculum primaire est généralement responsable de l'apparition des premiers foyers, d'où l'importance de gérer les repousses et les tas de déchets. Les pluies et les fortes hygrométries jouent par la suite un rôle déterminant dans l'évolution de la maladie. Sous abris et sous bâches, les atmosphères confinées lui sont particulièrement favorables et une bonne gestion de l'aération est cruciale. Par ailleurs la pratique des irrigations doit permettre un ressuyage rapide des feuillages et éviter toute stagnation d'eau (choix des horaires d'arrosage, gestion des fuites...). Enfin, le choix de variétés résistantes retarde et évite même certaines années l'arrivée du champignon.

• Alternariose *Alternaria alternata* et *Alternaria solani*

La maladie est provoquée par les champignons *Alternaria*. Les pertes de rendement sont généralement faibles, à moins de contaminations très précoces.

Période de risque : l'alternariose se développe à des températures comprises entre 20 et 30°C, avec alternance de périodes sèches et humides. Elle est favorisée en cas de senescence ou stress sur les cultures. C'est habituellement une maladie de fin de cycle.

Seuil indicatif de risque : dès l'apparition des premières taches en cas d'attaque précoce.

Situation sur le terrain : il n'est pas signalé de nouvelles taches (les observations deviennent difficiles).

Évaluation du risque : la situation semble stable et non préoccupante.

Mesures de prophylaxie :

La lutte consiste à éviter les situations de stress, par de bonnes pratiques de fertilisation et d'irrigation, et choisir des variétés peu sensibles.

• Doryphore *Leptinotarsa decemlineata*

Les doryphores sont des coléoptères phytophages qui s'attaquent aux feuilles des plantes solanacées et préférentiellement la pomme de terre. Leurs larves sont peu mobiles et très voraces. Durant les 3-4 semaines de leur développement, elles peuvent défolier complètement les plantes sur lesquelles elles se situent. Les dégâts s'observent par foyers et peuvent être considérables en maraîchage sur petites surfaces. Selon les années et les zones de production, on peut observer deux à trois générations sur la campagne.

Facteurs de risque : les adultes émergent de manière échelonnée au printemps (avril-mai). Leur activité est favorisée par l'absence de pluies et des températures élevées. L'historique et l'environnement des parcelles sont clairement des facteurs aggravants.

Seuil indicatif de risque : deux foyers de larves sur 1 000 m²

Situation sur le terrain : des doryphores, adultes œufs et larves, sont observés sur une parcelle du réseau limousin (conséquence des accouplements observés les semaines passées).

Évaluation du risque : le risque reste présent pour les cultures les plus tardives de la zone Aquitaine. Pour les autres cultures, avec des feuillages qui entrent naturellement en senescence, l'impact est désormais très limité.

Mesures de prophylaxie :

La présence de culture de pommes de terre en année n-1 ou à proximité favorisent l'arrivée des adultes émergents. Il est fortement recommandé d'espacer les pommes de terre dans l'espace et dans le temps.

Ce bulletin est le dernier de la campagne
Merci à vous, agriculteurs et observateurs du réseau !

Populations de mildiou de la pomme de terre et de la tomate en France en 2025 : caractéristiques et conséquences

Le mildiou, causé par *Phytophthora infestans*, reste une menace majeure pour la production de pomme de terre et de tomate par les agriculteurs, les maraîchers et les professionnels. Présent dans et sur toutes les cultures (parcelles de production, jardins de particuliers, tas de déchets produisant les champignons, etc.), le parasite est capable d'infester les plantes à partir de nombreuses sources, surtout lorsque les conditions de culture sont défavorables (forte humidité et températures élevées). Les conséquences de l'infestation sont la destruction des plants de tomates et des pommes de terre, l'altération de la qualité des produits, la réduction des rendements et la perte de valeur commerciale des produits. Les conséquences de l'infestation sont la destruction des plants de tomates et des pommes de terre, l'altération de la qualité des produits, la réduction des rendements et la perte de valeur commerciale des produits.

Depuis 2013, un suivi national des populations de *P. infestans* est effectué chaque année en France pour caractériser ces populations grâce à un réseau impliquant un grand nombre d'acteurs régionaux : réseaux RPA, Chambres d'Agriculture, Institut technique, producteurs de semences, coopératives, maraîchers, horticulteurs, etc. Cet suivi se fait à l'aide d'un questionnaire spécifique d'INRAE. Cette enquête nationale a pour but :

- de caractériser les populations de *P. infestans* par région et par type de culture (pomme de terre, tomate) ;
- de caractériser les populations de *P. infestans* par région et par type de culture (pomme de terre, tomate) ;
- de caractériser les populations de *P. infestans* par région et par type de culture (pomme de terre, tomate) ;

Cette méthode d'identification est partagée au niveau européen, les données françaises peuvent être mises en regard de celles des pays voisins, ce qui permet de mieux tracer et comprendre les changements affectant les populations de parasites et les zones de distribution. La compilation à l'échelle européenne est effectuée et rendue publique tous les ans par le réseau EuroLight sous le nom de données européennes <https://data.euro-light.eu/>

Consulter la note « Populations de mildiou de la pomme de terre et de la tomate en France en 2025 : caractéristiques et conséquences »



Accéder à la dernière version de la liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle [ICI](#)

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Pomme de terre sont les suivantes :

CDA 17-79, CDA 19, CDA 23, CDA 47, CDA 86, FREDON Nouvelle-Aquitaine, Comité Centre et Sud, Midi Agro Consultant, Ortolan, ACEP et Coopérative UNIRE

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).